

Léna d'Azy

présente

spectacles miniatures - scénographies immersives

conception et réalisation

Cécile Léna



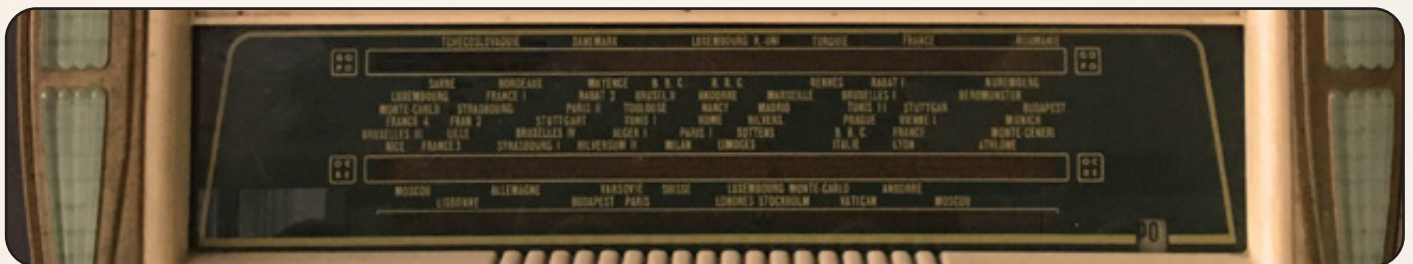
Spectacle crée en décembre 2021

à la Maison de la radio et de la musique - Paris

www.lenadazy.fr

RADIO DAISY

La radio s'invite dans l'intimité de nos vies, parfois pour nous distraire ou nous informer, parfois pour nous annoncer des grands moments de l'humanité ou parfois, par accident, pour nous révéler des secrets...



En sept scènes, Radio Daisy célèbre la radio, non pas dans une logique historique, chronologique ou didactique, mais dans une démarche poétique, une façon de convoquer des grands moments de la radio dans nos imaginaires, de replacer ce medium dans nos vies, à la croisée de l'intime et du collectif. De retrouver en filigrane, les personnages du boxeur et de la trapéziste, figures des créations précédentes *FreeTicket*, *Kilomètre Zéro* et *Columbia Circus*.



RADIO DAISY

Elle habite notre maison, notre cuisine, notre salle de bain. Elle vit dans toutes nos pièces, s'installe dans notre voiture. Elle nous est proche, intime, rassurante.

Quand on sort de la pièce, elle y reste, indifférente à notre absence.

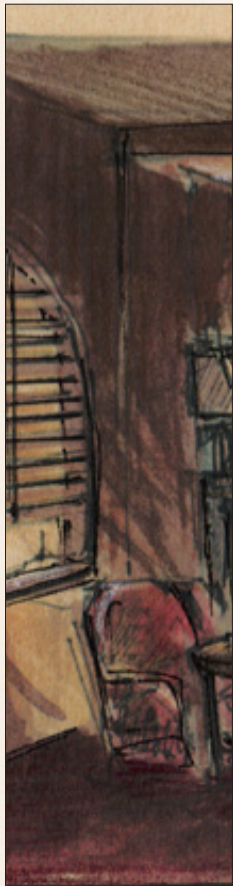
Elle nourrit notre imaginaire sans compter, nous donne des nouvelles du monde, la radio s'occupe si bien de nos solitudes.

Cécile Léna



Pour aborder le thème de la radio, Cécile Léna se plonge dans des grands espaces, des endroits vides qui la traversent et elle s'expose à des situations où les errances, les quêtes éperdues, les nostalgies sont exacerbées, où les artifices qui nous éloignent de nous-mêmes peuvent tomber. Souvent, force est de constater que dans ces circonstances, la radio est là ou pas loin ou au loin... A la fois, partout et nulle part, elle est le lien.

Au ressac de la solitude s'installe alors le vertige du souvenir.



LE SPLENDID



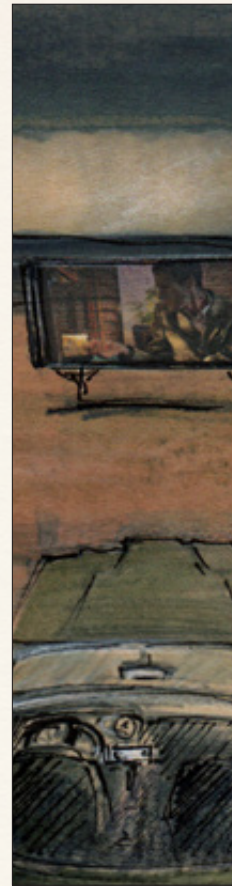
LE STUDIO



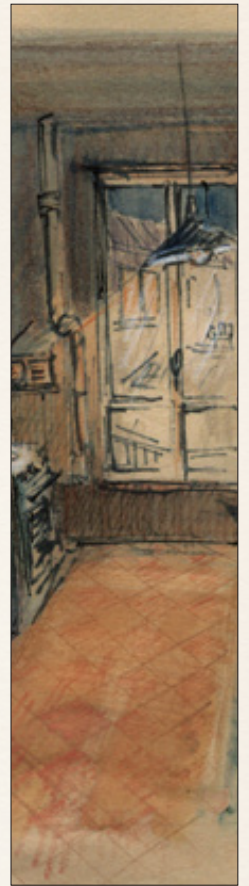
LA CHAMBRE
CHINOISE



LA CABINE
TÉLÉPHONIQUE



LE DRIVE IN



LA CUISINE

Radio Daisy c'est six boîtes et un décor à l'échelle 1, habités par autant de personnages. Aucune cohérence d'époque, géographique ou dramaturgique ne peut apparemment lier Hemingway dans le fumoir de l'hôtel Splendid de Dax, un boxeur à la dérive dans une chambre chinoise, un animateur de radio américain dans son studio qui crie une liberté en voie de disparition, une femme qui, depuis une cabine téléphonique, lit la dernière lettre de sa mère, un couple dans une voiture décapotable qui se retrouve dans un drive-in au milieu du désert et un homme qui attend, seul, dans sa cuisine parisienne.

Pourtant, il existe un fil entre chacune de ces scènes : la radio et comment sa place, sa présence vont mêler la petite à la grande histoire, comment la fiction va rejoindre le réel, comment les petites et les grandes ondes écrivent un chapitre de notre mémoire collective.

L'INSTALLATION

Les 6 boîtes : 25 minutes / 1 spectateur par boîte

La Panhard PL17 : 8 minutes / 2 spectateurs

Durée totale estimée du parcours : 45 minutes

A partir de 8 ans.

Chaque spectateur s'installe dans la boîte de son choix, l'ordre ayant peu d'importance. Le rideau tiré, il se place devant une maquette / scénographie miniature placée à hauteur d'yeux. Le spectateur met un casque audio puis déclenche à l'aide d'un interrupteur une séquence son et lumière qui anime cet espace durant environ 5 minutes. La séquence terminée, il passe à la maquette suivante. Le parcours de cette scénographie immersive peut commencer ou s'achever dans la voiture Panhard.



©Céline Allais / collectif overjoyed

Installation dans la nef de la Maison de la radio et de la musique (décembre 2021)



LE SPLENDID

INTÉRIEUR JOUR

Baie vitrée - le bureau d'Hemingway.

Son d'une machine à écrire - extrait de la nouvelle *Fifty Grand*.

Son de la radio - Nouvelles de sport : Tauromachie.

Bascule, le paysage du premier plan disparaît.

INTÉRIEUR NUIT

Le fumoir du grand hôtel le Splendid à Dax.

A la radio, le discours du Maréchal Pétain, Sacha Guitry raconte.



LA CUISINE

INTÉRIEUR JOUR

Matin :

Une petite cuisine, une fenêtre avec vue sur les toits de Paris.

Cafetière, un homme se sert un café, allume la radio.

La météo marine.

Midi :

Le soleil rentre dans la pièce.

Le Jeu des mille francs

Fin de journée :

Les martinets sifflent, par la fenêtre entre-ouverte on entend

the mood to be wooed de Duke Ellington.

La radio reprend l'air de jazz.

INTÉRIEUR NUIT

La nuit tombe.

Une émission culturelle.

Pablo Pinasco est invité à parler de son dernier film :

l'incroyable histoire de son père boxeur et de sa mère trapéziste.

Nuit dans la cuisine.



LA CHAMBRE CHINOISE

INTÉRIEUR NUIT

Une chambre entre deux rues, presque vide, une table avec une machine à écrire, un téléphone à colonne, une radio dans un coin, un sac de frappe qui pend au milieu de la pièce.

Le bruit de la rue, le son d'un boxeur qui tape dans son sac.

La radio au loin, monologue du boxeur essoufflé.

Dans le poste de radio une émission littéraire : Marguerite Duras et Mickael Lonsdale parlent d'India Song.



LE STUDIO

INTÉRIEUR JOUR

Un studio de radio américain 1970.

Un disque vinyle tourne sur une platine au premier plan.

Au loin le son d'une voiture qui arrive.

Une Dodge Challenger blanche apparaît dans le paysage.

La voix de l'animateur radio nous présente son invité du jour :
le réalisateur Pablo Pinasco, qui vient présenter son dernier film
et lancer un avis de recherche.

-.... Ils vont bientôt abîmer la dernière belle âme soul de cette planète....

La question n'est pas de savoir quand il va s'arrêter mais qui pourra l'arrêter...

La Dodge disparaît...



LA CABINE TÉLÉPHONIQUE

EXTÉRIEUR NUIT

Entre chien et loup, un paysage désertique, des poteaux électriques, une cabine téléphonique.

La porte de la cabine s'ouvre, la lumière de la cabine augmente, la nuit tombe. Le son d'une pièce de monnaie, dialogue entre l'hôtesse d'accueil du standard de la radio et une femme. Elle appelle pour raconter son histoire.

Elle a reçu une lettre de sa mère, elle lit la lettre :

Lettre de Calamity Jane à sa fille

L'animateur radio lui répond. L'appel est coupé.

La femme de la cabine n'a plus de monnaie....

Nuit noire.



LE DRIVE-IN

EXTÉRIEUR JOUR

Paysage désert du grand Ouest américain. La nuit tombe, un orage approche.

Premier plan : une seule voiture décapotable garée dans le drive-in.

Au loin un écran de cinéma.

Un homme et une femme dans la voiture.

Le film commence, on entend le son par l'auto-radio :

*« Intérieur nuit : l'entrée d'un hôtel, un homme entre avec sa valise,
il s'assoit allume le poste radio, la fiancée chinoise est là,
il cherche une station, la trouve.*

Soudainement l'homme se lève, regarde derrière lui et part. »

UNE INSTALLATION ÉCHELLE 1

Après avoir parcouru les six boîtes, dont la visite peut se faire aléatoirement, le spectateur est invité à s'installer dans une voiture Panhard PL 17.

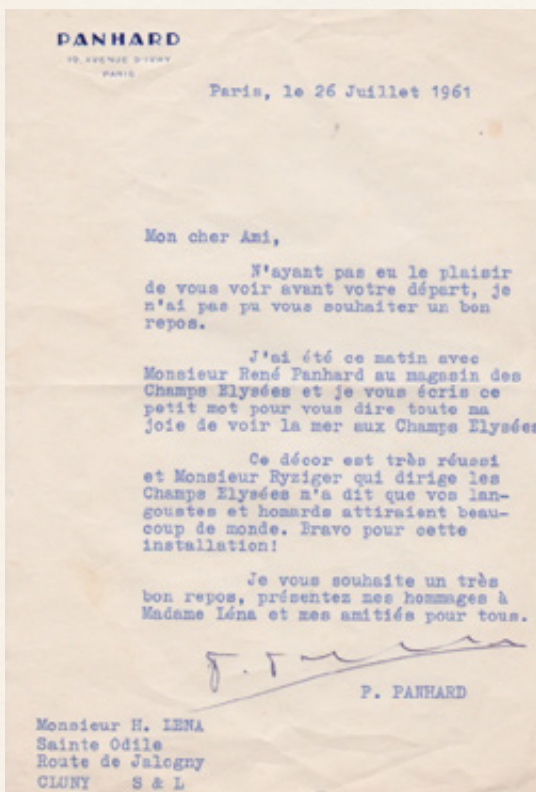
L'extérieur disparaît, la nuit tombe, la pluie frappe le capot, les essuie-glaces se mettent en route, la radio s'allume, une fiction de quelques minutes se déroule...

LA PANHARD PL 17

Quand je questionne mon entourage sur la radio, nombreux sont ceux qui me répondent :

- *Moi la radio, c'est dans la voiture !*

Après seulement, ils me racontent une station, une émission, une voix et souvent, le souvenir de ce que leurs parents écoutaient... Tout naturellement, l'auto-radio et l'auto ont trouvé leur place dans la série Radio Daisy.



Panhard, une histoire de famille

1929, mon grand-père Henri Léna, organise une croisière Panhard en Afrique - mission des gazogènes. Il rapportera de cette aventure deux panthères qu'il présente dans la vitrine Panhard sur les Champs-Élysées. Son installation attire un très nombreux public ainsi que de la presse. Monsieur Paul Panhard nomme alors Henri Léna en charge de la publicité. Plus tard, en 1961, Henri Léna installera la mer aux Champs-Élysées avec langoustes et homards...

Panhard une histoire de famille, tout comme les « installations » !

RADIO DAISY



Photos du tournage / film pour le Drive-In et le décor Échelle 1

La fabrique des théâtres miniatures...

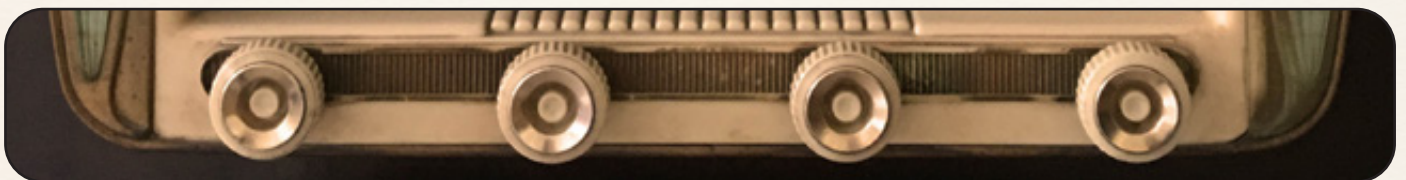
Dans ses installations, Cécile Léna crée des maquettes qui ne sont pas à proprement parler des « miniatures », car réalisées sans respecter d'échelle particulière. Cette liberté lui permet de s'affranchir de la représentation réaliste et de s'autoriser quelques anachronismes discrets. Ses espaces architecturaux vides de tout corps viennent convoquer la mémoire des lieux et de ceux qui les ont habités. Déconnecté du réel, embarquant pour un voyage à l'autre bout du monde sans bouger, le spectateur vit et visite ces espaces scénographiés. Les souvenirs évoqués dans ces boîtes sont à la fois une réminiscence du passé et une annonce du futur.

Cette distorsion temporelle s'écrit avec les outils traditionnels de l'illusion : trompe l'œil, patines, miroirs, tulles, etc... et avec les techniques du son et de la vidéo qui créent une immersion intense pour servir le propos. Toutes ces manières de raconter des histoires concourent ainsi à stimuler l'inconscient du spectateur, lui glissent des indices sans qu'il le sache pour qu'il puisse, s'il le souhaite, écrire lui aussi une partie de l'histoire.



Devant ces boîtes, le spectateur devient témoin de l'absence des acteurs de ces lieux. Illusions, changements de lumières, bandes son composées de musiques, bruitages ou dialogues, l'immergent dans ces petits mondes enchantés.

Dans ce travail, Cécile Léna prend à rebours les règles de son métier de scénographe de théâtre. Pour toutes ses créations, le processus est le même : tout part des espaces. Ce sont les espaces qui dictent la narration et imposent leur propre dramaturgie. Une histoire écrite préalablement écraserait l'imaginaire des lieux, imposerait une conduite lumière, des accessoires, un dialogue...



Ainsi, pour commencer, Cécile Léna sélectionne des œuvres qui l'inspirent, la nourrissent, lui parlent de son thème, en ne suivant aucune logique que celle de sa propre sensibilité. Elle entend alors ce qu'une image a à lui dire, ce qu'une photo, un film ou une chanson éveille en elle comme souvenirs, sons ou sensations. Peut alors commencer l'écriture, travaillée comme se construit notre mémoire, par remémoration et souvenirs, imagination et révélations...

LA PRESSE

« Une expérience poétique hors du temps et du commun. Magique. »

Télérama Sortir **TTT**

« L'installation rend aussi hommage au cinéma. Radio daisy s'apprécie comme un film qui serait composé de sept séquences baignées dans une ambiance à la David Lynch. »

France Inter

« Un spectacle immersif bluffant. Ludique et touchant. »

Le Parisien - La note de la rédaction : 5/5

« Petites boîtes, grandes histoires !
Fascinants jusque dans le moindre détail. »

Paris Mômes

« Tout est extrêmement soigné. Le travail sur la lumière est exceptionnel.
Avec une fin en apothéose. »

RFI



CECILE LENA

Depuis 2008, Cécile Léna, scénographe plasticienne, directrice artistique de la Compagnie Léna d'Azy, crée des scénographies immersives, véritables architectures miniatures. Elle met en scène des histoires dans ses architectures vivantes, traversées de son, de lumière et de voix. Le spectateur est immergé dans un univers infiniment petit le transportant vers un infiniment grand. Cécile questionne la réalité et l'imaginaire, la pérennité et l'éphémère.

PARCOURS. Formée au Lycée de Sèvres (baccalauréat Arts Appliqués), aux ateliers Leconte (ATEP) - Paris, à l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, elle a été par la suite diplômée en scénographie à l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg - TNS (groupe 30).

ENTRE MÉMOIRE ET IMAGINAIRE. La mémoire et les rêves sont le point de départ de ses créations. Ses espaces sont le reflet réel et irréel de lieux imaginaires. Elle travaille sur la mémoire, une mémoire qui se construit par strates, remémoration, souvenirs, imagination et révélations.



©Alexandre Chamelat

ENTRE PÉRENNITÉ ET ÉPHÉMÈRE. Pour Cécile Léna, intriguée par cette dualité entre la pérennité des lieux et l'éphémère de nos vies, la question du temps est capitale. Tout est dans l'indicible. En travaillant l'absence physique du corps, elle les révèle par la voix pour inviter le spectateur à vivre le personnage et à devenir acteur de l'installation.

« Nos rêves ont cette force extraordinaire de s'imprimer dans notre esprit et de disparaître aussi vite »

« Mes maquettes sont conçues telles des sculptures jusqu'à trouver l'espace qui semble le plus juste pour le spectateur »

LIBERTÉ. Cécile Léna crée des espaces, joue avec les époques, imagine des histoires nourries de passions et d'émotions. Elle s'offre la liberté de concevoir des espaces scénographiés sans respecter d'échelle particulière. Elle s'affranchit de la question de l'espace et du temps.

ILLUSION THÉÂTRALE. Cette distorsion temporelle s'écrit avec les outils traditionnels de l'illusion théâtrale : trompe l'œil, patines, miroirs, tulles, etc... et avec les techniques du son et de la vidéo qui créent une immersion intense pour servir le propos. Toutes ces manières de raconter des histoires stimulent l'inconscient du spectateur, lui glissent des indices pour qu'il puisse, s'il le souhaite, écrire lui aussi une partie de l'histoire.

« Les souvenirs évoqués dans ces scènes sont à la fois une réminiscence du passé et une annonce du futur »

Références

Scénographies immersives (voir ► la Compagnie Léna d'Azy)

Scénographie de théâtre - conception décors et/ou costumes

Guillaume Cayet, Valentin Tournet, Thierry Balasse, Catherine Marnas, Anna Nozière, Betty Heurtebise, Nabil El Azan, Anton Kouznetsov, Philippe Delaigue, Jean-Marie Machado, Brigitte Jacque-Wajeman, Jean-Claude Bolle-Reddat, Michel Deutsch. Elle a été l'assistante d'Emmanuel Peduzzi, de Mine Barral-Vergez, d'Antoine Dervaux.

Design d'intérieur

Hôtels - Lao Poet Hotel - Vientiane, Laos 2019

Satri House (vieille maison) - Luang Prabang, Laos 2009

Salon de coiffure M comme Marie - Bordeaux (2015).

Cinéma La Lanterne - Bègles (2023)

Illustrations

Série pour le journal Sud-Ouest

Ciel ! mon Étoile (Michel Serres, Pierre Léna) - Édition Elytis

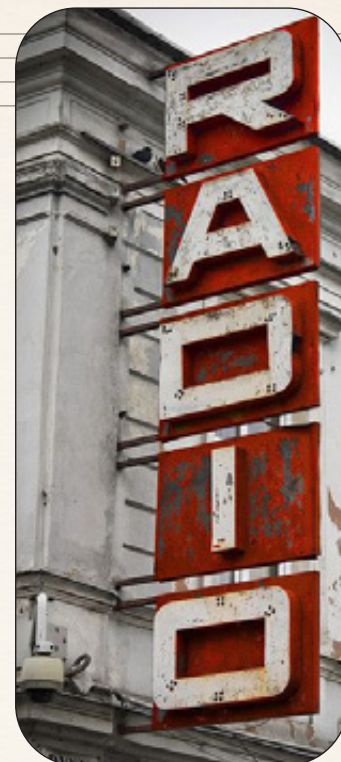
Le joli petit monde d'Hubert Reeves (Hubert Reeves, Christophe Aubel) - Édition Elytis

Formations & workshop

Intervention en scénographie auprès d'enseignants, lycéens et collégiens dans le cadre d'ateliers de pratique artistique.

École de Condé, Campus ECV Bordeaux, Université Bordeaux Montaigne, LIMA, Adams 3IS Bordeaux.

RADIO DAISY



DISTRIBUTION

Cécile Léna / création et réalisation

Xavier Jolly / création sonore

Jean-Pascal Pracht / création lumière

Carl Carniato / création vidéo

Christophe Menassier / composition musicale

Émerick Hervé / multimédias

Raphaël Quillard, Lucie Gautier, Denis Vernet / régie technique

Frédéric Cloerec / serrurerie

Frédéric Bruneaux / 3D - prise de son

Antoine Muel / prise de son

Frédéric Changenet / Spatialisation de la Panhard - ingénieur
du son au service Innovation et qualité de Radio France

Thomas Robine / mixage (Radio France)

Avec les voix de

Thibault de Montalembert

Hélène Babu

Yilin Yang / traduction chinois

Pablo Pinasco

Miglen Mirtchev

Rodolphe Martinez

Christian Loustau

Isabelle Loubère

Guy Ricard

Mélanie Hamon-Weaver

Stéphanie Moussu

Christophe Brioul

Anne-Laurence Loubignac

avec la participation de Jean Lebrun - Radio France

Film Le Boxeur et la Trapéziste

Carlos Martins / comédien

Coretta Assié / trapéziste

Enzo Pain / boxeur

Sanae Maehara / comédienne

Julien Raynaud / étalonnage

PRODUCTION

Une production de Léna d'Azy.

En coproduction avec Radio France, Maison de la radio et de la musique. Tandem, scène nationale Arras - Douai. La Passerelle, scène nationale de St Brieuc. L'Espace des Arts, Scène nationale de Chalon sur Saône, l'OARA - Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Scène nationale du Sud-Aquitain (Bayonne/Anglet/Boucau/Saint Jean-de-Luz).

Équipe artistique conventionnée par la DRAC Nouvelle-Aquitaine - Ministère de la culture

Léna d'Azy est subventionnée par le Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine et le Conseil départemental de la Gironde.

Collaborateurs artistiques

Etienne Saglio / conseil en magie

Sébastien Hondelatte / réalisateur

Orbital VKL / objets numériques

Jérémy Samaoyault / mapping

Cécile Lisbonis / graphiste

Marthe Lemut / production - diffusion

Pierre Duprat / administration

Coline Soubieux / chargée de production de
l'exposition à la Maison de la radio et de la
musique

Studio d'enregistrement Quali'Sons (Paris)

Tapisserie Panhard A chacun son fauteuil
(Bordeaux)

Remerciements

L'Opéra national de Bordeaux, les ateliers
du TnBA, Myriam Delgado, Guillaume Léna
Soto, Marius Léna, Clément Léna, Kevin
Laussu, Steve & Alisa Ridgway

RADIO DAISY

Scénographe - Direction artistique

Cécile Léna

06 07 15 82 72

cecile.lena@lenadazy.fr

Administration

Charlotte Sans

06 45 40 45 75

administration@lenadazy.fr

Technique

Raphaël Quillart

06 76 81 72 21

regie@lenadazy.fr

Production - Diffusion - Or Not

Marthe Lemut

06 03 78 20 10

marthe.lemut@ornot.eu

Médiation

Camille Monmège-Geneste

Le labo des cultures

06 68 28 11 29

camille.monmege@lelabodescultures.com

Relation presse

Delphine Menjaud-Podrzycki

Collectif Overjoyed

06 08 48 37 16

dmenjaud@overjoyed.fr



Siège social : 127 boulevard Albert 1^{er} 33800 Bordeaux

Correspondance : 31 rue Bossuet 33800 Bordeaux

n° siret : 484 438 098 000 51

code APE : 9001Z / n° licence : L-R-22-010380



www.lenadazy.fr